

III

Pour y arriver, il y a des moyens d'ordre intérieur, et d'autres plus extérieurs.

Il faut créer, chez les fidèles, une mentalité eucharistique ; qu'ils s'habituent à voir dans le Très Saint Sacrement *le mystère actuel* de la vie de Jésus-Christ (P. Eymard), le centre de notre religion et la vie de nos âmes, qu'ils soient convaincus de cette proposition, que Mgr Châtelus, évêque de Nevers, appelait un axiome catholique, à savoir que la communion quotidienne est le *régime normal* du chrétien en état de grâce.

Avant de provoquer la générosité, il faut évidemment créer des convictions lumineuses et profondes.

Or, il y a quatre idées mères de la prédication eucharistique :

Le but à poursuivre par la communion est l'état de grâce toujours conservé ; la mesure régulière, dont tous doivent chercher au moins à se rapprocher, est la réception quotidienne du Pain de la vie ; la messe et la communion ne devraient faire qu'un ; enfin, toute communion est fructueuse et conseillée, si elle est faite en état de grâce et avec une droite intention : conditions accessibles à toute bonne volonté.

Il faut joindre la piété à la doctrine.

(A suivre).

SOMMAIRE :

Article nécrologique: Le T. R. Père Louis Estèvenon, Supérieur général de la Congrégation du T. S. Sacrement. — Le Premier Congrès Sacerdotal de Montréal. — Piété eucharistique. — Comment réciter l'Office divin ; d'après les nouvelles Rubriques. — Les congrès eucharistiques locaux. — La musique sacrée. — L'Apostolat de la Communion. —

Publié avec l'approbation de Mgr l'Archevêque de Montréal,

